



HAL
open science

**Agim Kërçuku, Le shrinking cities nella Germania Est
riunificata (Shrinking Cities in Reunified East
Germany) : compte rendu d'ouvrage**

Nathan Brenu

► **To cite this version:**

Nathan Brenu. Agim Kërçuku, Le shrinking cities nella Germania Est riunificata (Shrinking Cities in Reunified East Germany) : compte rendu d'ouvrage. Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, 2024, 10.4000/craup.13976 . hal-04438580

HAL Id: hal-04438580

<https://hal.science/hal-04438580v1>

Submitted on 5 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Agim Kërçuku, *Le shrinking cities nella Germania Est riunificata (Shrinking Cities in Reunified East Germany)*

Compte rendu d'ouvrage

Nathan Brenu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/craup/13976>

ISSN : 2606-7498

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nathan Brenu, « Agim Kërçuku, *Le shrinking cities nella Germania Est riunificata (Shrinking Cities in Reunified East Germany)* », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], Actualités de la recherche, mis en ligne le 05 février 2024, consulté le 05 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/craup/13976>

Ce document a été généré automatiquement le 5 février 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Agim Kërçuku, *Le shrinking cities nella Germania Est riunificata (Shrinking Cities in Reunified East Germany)*

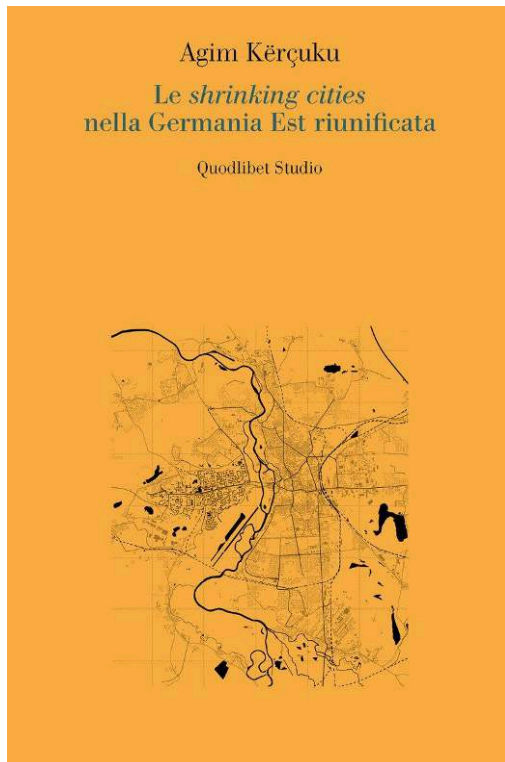
Compte rendu d'ouvrage

Nathan Brenu

RÉFÉRENCE

Agim Kërçuku, *Le shrinking cities nella Germania Est riunificata*, Roma, Quodlibet, 2022.

Agim Kërçuku, *Shrinking Cities in Reunified East Germany*, London, Routledge, 2022.



- 1 Agim Kërçuku, architecte et urbaniste, est chercheur au DASTU-Politecnico di Milano. Il part en 2020 en Allemagne de l'Est, ex-RDA, avance d'Ouest en Est et traverse Leinefelde-Worbis, Halle, Leipzig – où il était chercheur invité au Leibniz-Institut für Länderkunde, Laustitzer Seenland, Hoyerswerda, avant de finir son périple à Görlitz. À chaque arrêt, il se focalise sur une histoire particulière – la transformation d'un édifice, d'un quartier, parfois d'un territoire plus vaste – à partir de diverses sources : travaux scientifiques sur le sujet, documents urbanistiques et architecturaux, observations et photographies *in situ* et entretiens avec des personnalités impliquées dans les cas d'étude en question, issues des mondes de l'architecture, de l'urbanisme de la recherche ou de la politique. Chaque exposition de cas se conclut d'ailleurs par la retranscription d'un de ces entretiens. Il nous livre ainsi une enquête documentée qui, tout en s'appuyant principalement sur un travail de compilation, emprunte la forme d'un « carnet de voyage », bien qu'il s'agisse plus d'un travail de synthèse sur les cas en question que d'une enquête écrite à la première personne.
- 2 L'auteur s'interroge sur la façon dont de nouveaux projets urbains se sont saisis du phénomène de *shrinking* – de contraction ou rétractation urbaine. Les *shrinking cities* sont définies comme « contextes dans lesquels le déclin démographique s'accompagne d'une contraction, d'un déclin de certaines pratiques et activités présentes, d'un désintérêt pour l'entretien des sols et des espaces anthropisés, d'une dégradation du capital fixe social et d'un abandon du patrimoine bâti et infrastructurel » (p. 17 de la version italienne). S'appuyant notamment sur les travaux d'Annegret Haase et de Dieter Rink, l'auteur rappelle l'importance des études urbaines allemandes dans la diffusion du concept de *shrinking cities*, particulièrement dans le cadre du programme de recherche *Städtumbau Ost*, lancé en 2002 dans les cinq *länder* de l'Est et à Berlin, et consacré à la question de la restructuration urbaine dans l'ex-RDA. Il indique que c'est dans un tel contexte qu'ont été adoptés pour la première fois les termes de *Schrumpfung* (*shrinking/contraction*) et de *Schrumpfende Stadt* (*shrinking cities*), plus neutres que les

termes de *Rückgang* (déclin), *Verfall* (dégradation), *Verlassenheit* (abandon) et *Krise* (crise), et ne manque pas de souligner le succès de cette nouvelle terminologie tant dans les rapports publics que dans le champ des études urbaines. Cela ne l'empêche cependant pas d'insister, à la suite, entre autres, de Karina Pallagst, sur le caractère souvent fuyant du contenu conceptuel en question, voire sur ses équivoques. Et de fait, refusant de se cantonner à une conception générique, rhétorique, souvent alarmiste, du phénomène, l'auteur se penche plutôt sur les contradictions spatiales et sociales qui semblent inhérentes aux divers itinéraires urbains décrits, tout en soulignant la variété. Se nourrissant des travaux clés de Phillip Oswalt ou encore de Matthias Bernt sur une telle question, il se propose à travers les six « scènes » analysées de mettre en perspective les multiples facettes d'un phénomène aux contours toujours redessinés.

- 3 Le choix de l'Allemagne de l'Est n'est, d'ailleurs, pas anodin pour traiter d'un tel objet d'étude, abordé à la façon d'un carnet de voyage. La réunification y a été synonyme de réorganisation industrielle, réduction massive des postes de travail, libéralisation du marché, exode vers l'ouest. Mais ce déclin fut aussi perçu comme une opportunité urbanistique, du fait d'une reconfiguration du foncier et des occasions spéculatives qui s'offraient alors ; première phase qui aurait cependant été suivie d'une période de désenchantement, précédant à son tour un temps de normalisation, encore à l'ordre du jour.
- 4 Ce cadre historique en trois temps — tous communément marqués par l'idéologie de la croissance et du développement urbain — est un schéma réducteur, ce dont l'auteur convient, montrant que ces temps s'entrecroisent parfois et qu'il existe encore aujourd'hui une forte disparité entre les situations locales. Il se penche pour cela sur diverses configurations territoriales et, à trente années de distance de la réunification, il entend soumettre à la critique les résultats des divers projets menés.
- 5 Leinefelde était une cité-vitrine du socialisme dans laquelle 80 % de la population bénéficiait d'un logement social en 1979, et dont le plan urbain visait à représenter dans l'espace cette unité socialiste. Elle tombe en déclin suite à la réunification. Une opportunité s'ouvre alors et de nouveaux projets naissent, misant d'abord sur le centre-ville. Le développement se poursuit grâce à la captation de fonds publics, notamment du fait de l'*Expo 2000*, l'exposition universelle de 2000, à Hanovre, ce qui permet à l'architecte Stefan Forster — interviewé dans le livre — de transformer un quartier résidentiel, uniforme et fait de logements préfabriqués, en misant sur une diversification des typologies d'habitat et en s'appuyant notamment sur ce qui se faisait alors en Allemagne de l'Ouest : Leinefelde devient ainsi une cité vitrine de l'opportunité urbanistique offerte par le *shrinking*. Mais cela ne dure qu'un temps et ne peut faire modèle. Il s'agissait d'une conjoncture favorable, du fait notamment de l'*Expo*. En 2008, de nombreux appartements transformés sont vacants et, aujourd'hui, la ville-dortoir a pris le pas sur le dynamisme. Ce qui était un temps neuf devient à son tour vétuste.
- 6 La route se poursuit jusqu'à Halle-Neustadt qui a connu un fort déclin, du fait notamment de la désindustrialisation générant un surplus spatial sans précédent. En 2001, l'espace vacant est source d'innovation : l'hôtel Neustadt est occupé par des « jeunes alternatifs » qui organisent un festival international. Mais l'expérience est de courte durée et se situe elle-même dans une conjoncture politique particulière : un contexte de pratique diffuse d'appropriations informelles dans toute l'Allemagne de l'Est. En 2003, les occupants retournent à Berlin, à Détroit ou à Tokyo. L'expérience n'a pas été soutenue par des fonds publics. La population locale semble aussi s'en être

désintéressée, malgré l'ambition initiale des instigateurs d'une telle initiative ; comme une dissonance sociale entre la situation habitante et la situation des occupants temporaires. À l'auteur de se demander si, finalement, le style de vie festif et transitoire ne relevait pas d'une forme de luxe.

- 7 Plus loin, à Lipsia, le déclin précède la réunification et la ville connaît paradoxalement une forte croissance ces dix dernières années. Ici, la contraction urbaine a été source d'attractivité : projets de « renaturalisation » soutenus par l'investissement public et la création d'emplois. Jusqu'à ce qu'aujourd'hui, les contradictions apparaissent et, victime de son succès, Lipsia soit en proie à une nouvelle artificialisation des sols. Comme si certains espaces verts n'avaient été envisagés que de façon temporaire, ce que confirme, d'ailleurs, l'urbaniste et homme politique Engelbert Lütke Daldrup, interviewé dans le livre. L'auteur suggère, par conséquent, l'existence d'un processus de *green gentrification*.
- 8 À Lausitzer Seenland, plus à l'Est encore, nous faisons face à un projet d'ampleur : la création de lacs artificiels situés sur une ancienne terre de mines et d'industrie, l'invention d'un nouveau paysage touristique, la pratique d'un *marketing* territorial de la « nature ». À Hoyerswerda, nous assistons à une tension entre pratique démocratique et gestion politique d'un « déclin contrôlé ». À partir de 2001, une partie de la population conteste un programme de démolition. Ce qui est vacant et vétuste, ce qui représente notamment un ancien régime politique, doit-il être détruit ? La question devient celle du patrimoine, de l'héritage matériel et de sa conservation.
- 9 C'est, finalement, à la frontière polonaise que s'arrête le voyage : à Görlitz, ville aux prix relativement faibles et qui bénéficie d'une certaine qualité architecturale ; ce qui la porte, d'ailleurs, à servir de décor de cinéma — une ville sicilienne pour *Inglourious Basterds* de Tarantino par exemple. L'ouvrage d'Agim Kërçuku reprend alors un nouveau souffle. Les contradictions sociales apparaissent sous un nouvel angle. L'auteur nous décrit un double mouvement de dépeuplement/repeuplement. Des retraités viennent s'installer, mais cela n'empêche pas un tiers des édifices du centre d'être abandonné. D'un autre côté, des limites sociales et spatiales se dessinent dans la ville entre un centre qui accueille des retraités et la dite « *creative class* », une classe regroupant des jeunes gens d'origine sociale généralement privilégiée et dont la « créativité », ou la capacité d'adaptation aux nouvelles conditions (post)industrielles, serait un facteur d'innovation, et la périphérie dans laquelle sont installés les immigrés qui ne viennent pas de l'Ouest. Ainsi se dessine dans cette ville frontière un rapport inégalitaire au territoire, dans un contexte européen où le solde migratoire pourrait cependant devenir un moyen de contrebalancer le dépeuplement.
- 10 C'est en voyageant entre ces six situations, toujours contextualisées, qu'on saisit la richesse qu'offre une telle diversité d'itinéraires pour un phénomène commun, et les différents paradoxes que chacun d'eux met en lumière. Certes, on pourrait noter quelques défauts à l'ouvrage : l'assimilation de trois décennies à un temps de « longue durée », des allusions parfois superficielles, éphémères et peu justifiées, à des auteurs tels qu'Alain Corbin, Éric Hobsbawm ou André Gorz, ou encore l'absence d'une conclusion qui aurait pourtant dû mettre en valeur la dialectique révélée tant par chaque cas que par leurs différences. Mais ces détails ne sauraient retirer sa qualité à un ouvrage particulièrement riche, fouillé et didactique.

AUTEURS

NATHAN BRENU

Nathan Brenu est historien et chercheur en humanités environnementales, chargé de recherches pour le projet ERC ANTIGONE Archaeology of shariNg pracTices: the material evidence of mountain marGinalisatiON in Europe (18th-21st c. AD), MCF associé à l'ENSA Nantes, chercheur affilié au laboratoire AAU-CRENAU et au LASA (Laboratorio di archeologia e storia ambientale, Università degli Studi di Genova). Il a par ailleurs été chercheur invité au DASTU-Politecnico di Milano de mars à juin 2023. Ses travaux de recherche portent sur l'histoire sociale et environnementale des paysages de montagne, les architectures industrielles (production énergétique, élevage intensif, traitement des déchets toxiques), et les lieux fantômes. Il est entre autres l'auteur de : « Esprit (des lieux), es-tu là ? Imaginaire spectral, lieux fantômes et industrie audiovisuelle », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 57, 2023, [<http://journals.openedition.org/tem/10637>] ; avec Gloria Pessina, « Una promessa dopo l'altra: dal petrolchimico alla crescita verde di Porto Torres? », in M. Fior, A. Kërçuku, C. Mattioli (éd.), *Fragilità dei territori della produzione*, Milan, Franco Angeli, Collana del DASTU/Politecnico di Milano, 2022, p. 217-256, [en ligne] [<https://re.public.polimi.it/handle/11311/1226116>] ; « Travaux publics, État central et pouvoirs locaux. Un programme de chantiers portuaires à l'aube de l'unité italienne ». *Ædificare, Revue internationale d'histoire de la construction*, 2021, 2, 10, p. 171-204, [en ligne] [hal-03958655] ; « Le Port de Bosa : l'unité italienne au reflet d'un projet en échec », *Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*, 2021, 12, [en ligne] [10.4000/craup.8625].